

RENGAINE

un film de Rachid Djaidani

en présence de l'équipe

Durée : 1 h 15 - VF

Nominé au César 2013 dans la catégorie Premier film

Paris, aujourd'hui. Dorcy, jeune noir chrétien, veut épouser Sabrina, une jeune maghrébine. Cela serait si simple si Sabrina n'avait pas quarante frères et que ce mariage plein d'insouciance ne venait cristalliser un tabou encore bien ancré dans les mentalités de ces deux communautés : pas de mariage entre Noirs et Arabes. Slimane le grand frère, gardien des traditions, va s'opposer par tous les moyens à cette union.



Mercredi 13 février 2013 à 19 h 30

Cinéma Le Studio, 2 rue Edouard Poisson Aubervilliers

Métro ligne 7 : Aubervilliers Pantin - Quatre-Chemins

Bus 170 - 150 : Karman

Réservations auprès du cinéma Le Studio : 01.48.33.52.52

LES INROCKS

Aucun film de la compétition officielle du Fifib n'aura mieux résumé cette idée du cinéma indépendant que le premier long de Rachid Djaïdani, dont les secrets de fabrication respectent à la lettre le cahier des charges du guérilla film-making : zéro budget, neuf ans de tournage, des acteurs en majorité amateurs et pas d'équipe technique. Quelques mois après sa projection acclamée à la Quinzaine des réalisateurs, Rengaine est reparti de Bordeaux avec un Prix du jury (ou Lune d'or) bien mérité, tant ce conte urbain, qui rejoue les amours compliquées d'un Roméo noir et d'une Juliette rebeu dans le bouillon communautaire du Nord Parisien, n'a rien perdu de sa fougue ni de son inventivité dissidente. Consacrer ce film en première édition, c'est pour le Fifib revendiquer un désir de cinéma neuf et expérimentateur, affirmer une identité contemporaine et politique.

.....

CINÉMA, LA RAGE AU CORPS

Dès l'instant où j'ai eu envie de faire un film, je n'ai jamais rien lâché. Car je suis en réaction par rapport aux clichés et aux a priori dans lesquels on voudrait m'enfermer : il faut dire que je n'avais pas toutes les cartes en main à la naissance. J'ai donc envisagé ce film comme un voyage initiatique, à la fois beau et violent, qui va au-delà du cinéma. Et j'ai commencé à travailler sur Rengaine de la même manière qu'avec mes créations littéraires. Je me suis aussi rendu compte que ma rencontre avec Christophe Rossignon et Mathieu Kassovitz, à l'époque de La Haine, avait été décisive et m'avait poussé à m'engager dans ce projet. Je me suis souvenu du jour où j'avais découvert Kassovitz qui tournait place Saint-Eustache : alors qu'il était recroquevillé comme un fœtus, la tête dans ses mains, tous ses techniciens étaient concentrés autour de lui et il n'y avait de place que pour le silence. Cette image m'a beaucoup marqué et donné envie de faire du cinéma.

.....

ACTEURS-PERSONNAGES ET PERSONNAGES-ACTEURS

J'ai d'abord rencontré Stéphane Soo Mongo qui interprète Dorcy. Je l'avais vu dans des films et des interviews et j'aimais ce qu'il véhiculait. Nous avons parlé de mon projet et je lui ai tout de suite expliqué que je n'avais jamais fait de film, que je n'avais pas de scénario et encore moins d'argent : il a accepté de jouer pour moi, sans jamais visionner les rushes. Plus tard, je me suis dit que Sabrina, ma femme, devait aussi participer au projet. J'ai eu raison car non seulement elle est formidable, mais elle m'a fait des propositions intéressantes : par exemple, c'est elle qui m'a suggéré que - pour complexifier encore l'histoire - son personnage pouvait avoir quarante frères au lieu d'un seul ! Alors que j'étais en tournée en Hollande pour la pièce Tierno Bokar, Slimane Dazi est venu me voir et je lui ai demandé de jouer une scène avec moi, où il devait « tuer » Dorcy. Bien qu'il ne soit pas comédien, il a accepté de faire une impro et je lui ai confié le rôle du grand frère. D'autres « comédiens » jouent leur propre rôle, comme la mère de Stéphane, qui est vraiment coiffeuse dans la vie. Avec Stéphane et Slimane, nous avons appris à nous connaître et à nous apprécier. Et je sais que si notre amitié s'était effilochée en neuf ans, notre film ne se serait jamais fait. Ce sont mes « soldats poétiques ». On est tous liés et on fait bloc.

Mercredi 13 février 2013 à 19 h 30

Cinéma Le Studio, 2 rue Edouard Poisson Aubervilliers

Méto ligne 7 : Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins / Bus 170 - 150 : arrêt Karman

Réservations auprès du cinéma Le Studio : 01.48.33.52.52